

Observation d'une tumeur ventrale
Existée, en laquelle une partie de l'Epigloon s'est
adhérée avec le Sac du péritoine; de l'adhérence, de
ces parties s'est formé un Kiste dans lequel étoit
contenue & étranglée une portion Epigloïque qui a
tombé peu à peu en Suppuration & qui a sorti, après
les opérations, sous la forme de trois lambeaux
graisseux.

Les tumeurs du bas ventre sont avec épanchement
ou sans épanchement; les troubles de la nature
viennent de causes internes & de causes Externes: C'est
une vérité admise en médecine. Les fâtes continuent
dans leurs Couloirs & les épanchements dans les
Cavités qui font la suite des maladies internes sont
difficiles à Connoître dans leurs principes, de même
que dans tous leurs temps; C'est ce qui fait cette difficulté,
C'est de Distinguer les maladies l'une d'une autre, quelle
soit les organes lésés & où se fait le foyer;
Enfin la complication & la variété des symptômes
ne présentent le plus souvent que de l'équivoque.
L'anatomie apprend que l'Epigloon est susceptible
de maladies & d'altération comme toutes les
autres parties du Corps humain; elle l'estique
de plus que C'est un Corps membraneux & gras
parvenu de vaisseaux de tous genres. Les vaisseaux
gras sont le plus grand nombre: quelques
anatomistes y admettent des glandes; il y a de plus
le tissu Cellulaire pour lier les parties lésées,



ARC 57
n° 116

de

Séparer le foveau les Cellules où se dépose la graine;
dès que les fues cessent de parcourir leur Culoir;
Le défaut d'organisation est ou dans les solides ou
dans les fluides; s'il est dans les solides, ils seront
Contractés, Relâchés ou rompus: si le défaut vient des
fluides, ils seront altérés par l'épaississement, par
trop de fluidité & par arriération: L'épaississement des
fues entravera la Circulation ou l'abolira, ce qui
donnera lieu à des tumeurs indolentes, dures &
tenaces, comme schirres, serrophules &c. les humeurs
trop fluides ne circulant plus, distendent les solides; souvent les
brisent & s'épanchent dans les lieux qui leur présentent
le moins de résistance. il est à craindre que les
fluides ne soient corrompus; s'ils le sont, la dissolution
putride occasionnera des fièvres malignes Colligatives
ou autres désordres. la putréfaction portée à un haut
degré dérange l'économie animale & le plus
souvent la détruit. par arriération les humeurs
arriérées sont piquantes, Corrosives &
par conséquent propres à détruire les solides, ce qui
forme une Confusion dans les uns & dans les
autres, d'où s'ensuit l'épanchement ou l'infiltration.
Ces troubles de la nature donnent lieu à la dépravation
générale ou particulière. la dépravation tire son
origine du développement de quelque versain ou de
l'altération des fues & l'arrêt ou le fâcheux du dérangement
de la Circulation. les fluides viciés de quelque manière
qu'il soit, & qui croupissent, tombent dans

de

L'ancienneté ; ils n'ont pas d'autre action que celle
qui se passe dans le mouvement spontané, lequel forme
un dérangement notable dans les fluides & dans les
solides.

Les maladies Chroniques ne se montrent point avec
clairement pour savoir au juste si la dépravation a
commencé par les solides ou par les fluides, néanmoins
les fluides sont plus communément cause de troubles,
que les solides. L'expérience journalière le prouve, &
la pratique fait croire qu'il est bien difficile de trouver
la première Cause & de distinguer quelle est primitivement
l'humour dérangé ou corrompu. que l'onure de là,
si ce n'est que quantité de maladies longues ne se
reconnoissent que par les effets qui leur manifestent
par leur fin, ou après la mort par l'ouverture du
Corps. il ne faut jamais prendre pour des connaissances
tout ce qui est conjectural. les observateurs sont donc, de
droit, autorisés à laisser de côté les causes cachées,
pour combattre de préférence l'aiguillon le plus urgent.
En lui, on trouve quelque fois la maladie même, ou
du moins on a la satisfaction de détruire les causes
par les aides ou par les effets. les causes, en
général, des maladies Chroniques & rebelles ne
sont connues que des grands maîtres ; si on ne
peut les développer, ils la combattent, & traitent
la maladie pour ce qu'elle est. il n'y a pas de même
des demi-savants : ces derniers ne doutent jamais.
il faut avouer que leur prerogative est bonne. ils
s'en tiennent à deviner les choses ; sans chercher à
les approfondir. Cela est d'autant plus vrai, qu'il y a
beaucoup de maladies dont les causes sont inconnues,
c'est que les effets qu'ils observent. dans cette



incertitude) on ne peut compter sur la vertu des Remèdes
qu'on met en usage pour le combattre. Les Remèdes
agissant sur les solides & sur les fluides opèrent d'une
manière inexplicable & beaucoup d'obscurement. Ceux qui
sont de bonne foy Conviennent que les fautes ou l'effet
laisse vu des choses à désirer sur la nature des
malades, sur les diverses indications qu'ils présentent
à sur la méthode d'employer les moyens convenables.

Tout ce que j'ay avancé jusqu'ici n'est qu'à dessein
de faire s'élèver des vains savoirs & des praticiens
chirurgiens: ils Conviennent tous que les collections
humorales qui se font dans les parties sont très
difficiles à Connoître dans leur origine & souvent
même dans tous les temps qu'elles parcourent. Est-on
assuré qu'il y a un foyer purulent, on ne sait pas toujours
au juste où il reside; on ignore son étendue, ainsi que
les parties qu'il affecte ou détruit. il arrive ~~quelquefois~~
quelquefois que l'hétérogène Conservant avec de
fluidité passe par les urines, par les selles &c. En
général cela est avantageux pour le malade. il n'en
est pas de même, lorsque la nature travaille sous
occulte & que les dépôts se font peu à peu un
chemin du dedans au dehors. il y a tout à craindre
que la dépravation des sucs & le long séjour du pus
ne fassent tomber dans l'atonie les solides, d'où
s'ensuit la destruction des parties affectées.

Les apostèmes intérieurs du bas ventre, suivant
M. Petit s'élèvent, ne sont pas faciles à Connoître.
Ce grand praticien ne craint point d'avancer que ces
maladies graves & pour l'ordinaire compliquées

de

En impose à tout Cœur qui ont plus de Réputation que de
talens. La tumeur Est-Elle Extérieure, il Est plus aisé de
distinguer de quelle nature Elle Est: Est-Elle Commune, Le
proportion qu'on En tire Est Certain. La prudence Exige
néanmoins qu'on suspende quelque fois Son Jugement.
Les tumeurs Intérieures Exigent beaucoup plus d'attention, & s'en
qu'Elles Se Cachent Sous différentes formes de maladies
Confonduës Ensemble. La Confusion Cause la plus grande
difficulté; & c'est avec les Consultants dans l'incertitude, le
trouble au point qu'ils prennent communément Les
maladies Complicquées les unes pour les autres: la saine
Théorie le démontre & la pratique le fournit souvent
des preuves.

Observation.

Madame de Boisjoudas femme
de Condition âgée de vingt trois ans, souffrant depuis
dix huit mois, se plaignoit continuellement d'une
douleur sourde & profonde Région Epigastrique
attendant L'hypochondre gauche. Le mal-aise qu'Elle
éprouvoit étoit néanmoins plus ou moins violent dans
des temps que dans d'autres: Ces variations ne duroient
à occasionner aucun dérangement dans la menstruation
ny dans toutes les autres fonctions naturelles. La malade
faisoit peu d'attention à Sa Douleur, ainsi que les
proches; personne ne s'apercevoit de L'altération de
Sa santé: tous les Esprits Restoient la suite de
la plus grande sévérité.

La maladie qui a manqué la faire périr tire
Son origine d'une suite de couche mal ménagée,
sans L'attribuer au défaut des lochies ny au



Scit Regauda dans la mass. Circulaire de humeur.
il n'a jamais paru de signes Caractéristiques que le
scit ait été vué le Regauda; C'est l'avis que m'a fait
la malade, ainsi que son chirurgien ordinaire, (C'est
à dire M. Bachelier de St. Charles la semaine). ou a
Crû que la cause essentielle de la tumeur venoit du Besoin
d'être purgée.

Le 16. ^{bre} 1774. Je fus mandé pour Consulter avec
les deux medecins ordinaires le un de mes confreres:
nous examinâmes tous les quatre la malade avec toute
l'attention la plus Reflexive. nous trouvâmes une tumeur
à la Région Epigastrique le hypochondre gauche,
située deux travers de doigt au dessus de l'ombilic,
à trois du Cartilage xiphoide le à deux du Bord
Cartilagineux du fausse Côté. la tumeur étoit
inégalemeut Circumscrite le pouvoit avoir six jours
d'étendue le tous seuls. Si l'on vouloit Juger sagement
de différentes proportions de l'agrande le de sa nature,
il faudroit mettre de côté ~~la douleur~~ la douleur
violente que devoit ressentir la patiente, sans quoi
l'on n'auroit pu porter qu'une pronostic faux: Cela est
d'autant plus vrai que des muscles abdominaux
présentoient beaucoup de dureté le de résistance.
Les cris le la Repugnance de la malade à se laisser
Examiner fournissoient autant d'obstacles difficiles à
vaincre le à fonder au diagnostic raisonné le fondé.
la tumeur ne paroissoit point élevée à l'Extérieure;
Cela ne pouvoit être autrement, Car la Collution étoit
placée trop profondement le des enveloppes du bas ventre.

Empêchoient qu'elle se manifestât au dehors. on ne
doutera point de ce que j'avance, si l'on prend la
peine de suivre avec attention cet Exposé fidèle.

Lorsqu'on assemble les médecins le chirurgien
pour délibérer sur la nature de la tumeur, il y avoit
deux mois le dâni que la malade étoit allitée. il ne
sera pas hors de propos de faire connoître le
commencement de la maladie, depuis le temps que
la malade a été réduite à garder le lit. L'altération
de sa santé commença par une fièvre bilieuse
humorale, ^{accompagnée} ~~et accompagnée~~ de nausées, de vomissements
et. laquelle prit le caractère de fièvre putride.
Dans le cours de cette dernière la malade mourut
d'elle même sans s'en appercevoir. Il vint au monde
un enfant qui avoit environ trois mois, suivant qu'on
me l'a assuré: L'arrière fœtus resta dans la matrice
quatre à dix-sept jours, sans qu'il parut ny
porta ny autres accidents à craindre pour l'enfant.
il est à observer que sa situation étoit variable,
et on a dit que dans un temps elle amouroit un
prochain détachement, et dans l'autre on la
voyoit tomber peu à peu la même, sans sçavoir
pourquoy. Elle se plaignoit de plus en plus de son
côté, ^{dont} ~~terme~~ elle se servoit. on y observoit si peu de
changement, que les consultants médecins s'en tenoient
à quelques topiques auodius, sans ceser les saignées
intérieures, les lesquels moyens ils foudroient toute
leur ignorance.

La nécessité voulut qu'on réunît la chirurgie

de



à la médecine: pour lors on appella deux Chirurgiens
qu'on ne pressait aucunement sur la situation de ses
souffrances. il y avoit au moins huit jours qu'elle
souffroit sans cesse tout ce qu'elle pressoit, bien entendu
qu'on ne lui passoit que des liquides qu'elle devoit
avoir brefs de ses parties, sous la forme d'une
Bile glauque brune & poisseuse: Ce n'étoit par là
seul accident qui luauoit de la tumeur; il y avoit des pleurs,
douleurs, tension sans élévation, plus dans un endroit
que dans l'autre; hoquet suivi de vomissement
fréquent, incontinence, Constipation; les urines étoient
limpides & crues; elle dormoit peu, & avoit
quelque fois trois & quatre jours sans y aller. telle
étoit la qualité des urines avant de faire l'opération.
Après qu'on lui opéra, les urines devinrent purulentes:
sur un verre de cette sécrétion, il y avoit un tiers de
pus. les forces vitales étoient délabrées & avoient
mis tout le corps dans le plus grand Marasme.
il y avoit de la fièvre; mais on n'observoit aucune
régularité: le pouls étoit varié, petit, faible, fréquent
à quelque fois comme au début. tous ces symptômes
terribles annonçoient la mort prochaine.

Les chirurgiens trouverent la malade ^{la Cit. de} la première
fois qu'ils la virent avec les médecins: il ne fut
question que d'examiner la tumeur. L'examen
fut long & répét. les sentiments ne se renouvelent
point au premier abord; ce qui n'est pas surprenant:
les uns soupçonnent que ce fût une hernie ovarienne
par une portion de l'estomac ou de l'igifloon; les

autres adhérences à cette première déviation, mais
ajoutoient qu'il y avoit une complication au lymphatisme
quelconque. Cet ajout ne fut point admis.

Le dix-huit les chirurgiens furent rappelés
par les médecins, à dessein d'examiner de nouveau
l'état du ventre. tous les sentimens se réunirent, et
les assaillir pensoient tous que la maladie periroit,
soit qu'on l'opérât, soit qu'on ne l'opérât pas; mais
comme il n'y avoit que cette seule ressource à tenter,
on se décida à s'y entreprendre.

Le même jour J'osai charger de faire l'opération:
avec moi J'opérai, je pressai les assistants et leur avancai
que je ferois les incisions à plusieurs temps. La
peau et les muscles divisés, j'arrêtai le cuir mon
instrument de côté pour Examiner si je ne m'étois
point trompé sur le endroit où devoit être le
foyer. La Suppuration étoit profonde et ne faisoit
point de saillie. L'inquiétude que j'avois étoit de
ne pas trouver le local. Les enveloppes solides et
communes du bas ventre coupées, il ne parut que
quelques gouttes de sang: Je portai mon doigt dans
l'incision longue de trois travers de doigt. mon
doigt introduit dans la plaie me fut plus utile que la
sonde: avec cette ressource naturelle, je forai le
traverse les fibres musculaires divisées. lorsque les
muscles furent écartés, ils me laissèrent voir
un Corps blanc membraneux bien tendu, lequel
faisoit un effort si considérable du dedans au
dehors, qu'il le touchant, je ne pus distinguer la



fluctuation. Je pris le Corps pour le Sac du péricrâne
li non pour son tissu Cellulaire. D'où quel Sac du
péricrâne fut divisé, il sortit aussitôt une pinte de pus
infecté, d'une Consistance un trop liée, un trop épaisse.
on ne doit pas douter que le pus venoit de la Cystite.
le péricrâne ouvert, Je portay le doigt index une
seconde fois dans la playe, lequel tomba
perpendiculairement dans un Cloaque dont Je ne trouvoy
point le fond. Je pensay sur le Champ que le pus étoit
~~épanché~~ épanché dans l'intérieur des parties du
Bas ventre, qu'il étoit la Cause ou l'effet de
la destruction de quelques organes, li par conséquent
que le mal étoit sans remède. L'opération effraya
la malade: la sortie du pus li tend douleur qu'elle
ressentoit d'affoiblirent néanmoins aucunement ses
forces. Les jours suivants elle parut un peu mieux,
Cependant le vomissement des Biberons ne cessa point.
il étoit si fréquent li les forces générales tellement
épuisées, que la malade n'avoit pour ainsi dire,
plus la force de vomir: lorsqu'elle étoit couchée
sur le Côté, il lui sortoit par la Commisure de
lèvres une quantité de salive lécumense, épaisse
li filandreuse.

L'opération faite, trois jours ensuite Je fus
forcé de m'absenter: le traitement chirurgical fut
confié à M. Duparty mon Confrère; on ne pouvoit
mieux choisir. il pansa la playe quatre jours. Dans
ces quatre de temps Je vis une fois la malade avec
ces Messieurs. la cicatrice sembloit s'avancer de

plus le plus, à raison qu'on ne pouvoit point.
les plaies des Payantiers sont guéries & traitées à
l'intérieur avec la bandelette de linge effilée & imbibée
d'un médicament approprié, y joignant à l'extérieur
les autres moyens, tels que les tentes, plumasseaux,
luytâtres, fomentes &c. lorsque les ouvertures sont
grandes, & pour les diverses circonstances qui
determinent pour le plus ou pour le moins: les praticiens
instruits s'en font aisément.

Le ventre doit être très plat & le Cœur attaché aux
vertèbres; la plaie sembleroit se cicatriser & ne seroit
qu'une ouverture fistuleuse par laquelle le pus solitaire
de l'entaille profondément ne sortoit qu'à regret & avec
la suppuration seroit. Beaucoup d'autres guérissent
sans le pus, il y en a d'autres il n'y en a point
point; que l'appareil fût mouillé ou qu'il ne le
fût pas, la position de la malade doit toujours
la même, auable le mouvant. qu'est ce qui luy étoit,
diront, de faire de plus grandes ouvertures? C'est
l'écoulement de la nature & l'hygiène du
pus dans le bas ventre. le pus étoit bien réellement
gauche, mais l'écoulement pour l'avantage de la victime
vous n'en avez point doute; la suite nous l'a
démontré d'une manière sensible.

Le premier Janvier 1775. Je me trouvoy au
pansement: il se presenta à l'entrée de la plaie
des vers noirs au temps saine, un lambeau
graisseux de la longueur & grosseur d'une amande
allongée. mes soins firent d'extraire le corps
étranger: Je le feray plusieurs fois avec une pince

Re

à aucun; mais mes tentatives devinrent vaines
avec ce seul instrument. la pince glissoit sur le cordon;
il étoit fixé avec solidement pour ce effort, je me
forçais de deux pinner; lorsque l'une cessoit de le
contenir, l'autre l'assujettissoit toujours. les manœuvres
dont j'usay étoient à propos, si de n'effrayeroient point
la malade. J'us l'avantage avec quelques mouvements
managés, faire la toue sans de faire sortir de fluxion:
dès qu'il le fut, une affluence de pus à peu près
semblable à la première le suivit immédiatement. Les
suppurations étoient une odeur si corrompue,
qu'aucun des assistants n'eu que supporter l'infestation:
tous furent contraints de s'éloigner pour un instant
de la malade si de l'abandonner à sa malheureuse
situation. son état ~~se~~ fâcheux exigeoit qu'on le la
quittât pas de loing ny pour long temps. Dans l'avis
que j'avois de luy être utile, je m'approchay de la
souffrante inquiète avec d'autant plus de raison
qu'elle s'infectoit elle même. Elle me prit la main
et me dit, Je vais mourir. Je la croyois comme elle
le disoit; mais je n'ayperçus rien que l'extante n'y
avait point de part si que la nature ne feroit le
sacrifice qu'on s'otoit. quel Calme et quelle
tranquillité peut-on procurer à une âme troublée:
il n'y en a point que le temps; y a une Ressource.
dès que les Esprits furent tranquilisés, je me vis
forcé de luy parler franchement: Je ne luy promire
rien d'avantageux si luy dis, vous perirez certainement
la vie, si vous ne donnez plus de liberté aux médecins
et chirurgiens. Je profitay du moment où elle

Q

Étoit accablé: Je portay sur le champ une Sonde
qui lutra environ de quatre jours dans un seul
et large foyer, situé entre L'Utérus & la Blatte.
au pansuement du soir Je Responday la place au
présent de M. Desvignes docteur en médecine & le
de M. du party maître en chirurgie: la Sonde
passa de même: le troisiéme jour
opérer la Sonde, C'est à dire vous agrandir l'ouverture
première; Ce qui ne fut Je faire que le quatre
suivant. Depuis le premier jusqu'au quatre, nous
ne cessâmes pas de solliciter de toute manière la
malade: à la fin, l'on vint à bout de vaincre
sa Répugnance.

Tout disposé pour l'opération, mon Digne Écuyer
de Dilater avec la partie dérivée, croyant avec
les assistants de l'art que L'Engorgement étoit regardé
dans le vuider le intervalle du partier l'entremise dans
le Bas ventre. la Sonde introduite, Je voulus la
tourner vers le Bas, il ne me fut pas possible: Je
trouvay une Résistance insurmontable à laquelle
il ne falloit pas toucher. Cette Résistance provenoit
des parois du Viscère. Si l'on bordure l'eût été
couper avec la peritonée plus Bas qu'on ne devoit
le faire, q' les prestiques une issue au pus, lequel
étoit dans la Caverne l'eût été infailliblement
de la perte du foye. la Sonde passoit librement vers la partie
supérieure de la place; J'ouvris le Ciel longuement
de quatre travers de doigt. Je me contentay d'enlever
les coagula & quelques peu de mucus à L'angle inférieur
de la place & l'eût afin de donner autour de poutre qu'il



Étoit possible à la Supuration. L'incision avoit la
(Long. Six grands. travers de doigt. des Bords de)
la playe étoient écartés heureusement de deux travers
de doigt. on sentit que la peau & les muscles étoient
tendus toujours à s'éloigner de leur Centre, ainsi
au lieu de m'opposer à leur éloignement, je le favorisai
li tamponnai légèrement la playe pendant quatre ou
cinq jours. Sur le Champ je formai le dessin de
la tumeur ouverte afin de connaître le fond du
foyer. le Six de la seconde opération, par le moyen
des injections vulnéraires détensives, il sortit deux
Sambours grasseurs tombés la nuit dernière, mais
sans lier: nous y distinguâmes des filaments
membraneux semblables au premier, que la nature
avoit placés à l'embouchure de la playe.

Le neuf les vomissements cessèrent. ils ont éprouvé
l'urion un mois; pendant tout ce temps la malade
ne prenoit aucun aliment solide; elle gardoit au
plus une ou deux heures les Boissons indiquées &
prescrites. les liquides qu'elle avaloit sortoient, après
avoir séjourné quelque temps dans l'estomac, sous
la forme d'une Couleur verte & brune que les Biberons
lui faisoient communiquer, de sorte qu'il étoit
difficile de comprendre que la nature n'ait voulu que
de sa propre substance elle s'aiderait pour les
obstacles que par la suite, par l'âge tendre de
la malade le par les secours de toute espèce qu'on
lui a donné.

J'ay pansé la playe trente Six jours de suite
sans cesser les injections: M. Dupart les a continuées
dix jours de plus. voyant que la liqueur injectée

ne passoit point dans la Capacité de qu'elle recevoit
sur elle-même, Cela nous donna une lueur d'espérance
pour le Retablissement de la malade. il m'alloit impossible
de nettoyer le fond de la playe autrement que par la
voje des injections; le, par quelques efforts que la
souffrante vouloit bien faire en toussant; Jobier voy
qu'elle n'a point été lésée, avideut qu'on avoit
bien de peine dans une Sante aussi délabrée
qu'elle étoit la femme. Je ne feray point un grand détail
des pansemens, Je diray seulement que les
injections faisoient la base du traitement de la
playe. J'ay employé de plus l'Esence de Thérébentine,
à l'eau sulureuse; le digestif étoit simple le
Balsamique: J'énay le digestif composé antijutré;
il franchoit les fibres le s'opposoit à l'issue de la
Supuration des bords de la playe le des parties
qu'il touchoit: q' le abandonnay d'usage dès que je
m'aperçus de son inutilité le de la douleur qu'il
occasionnoit. Je Repris le Digestif Balsamique
le terminay la Cure avec le mélange de deux
verres de d'arcus, mis sous une forme de grain
un liquide. Ce dernier topique a Rempli, autheur
que faire le peu de terre de la playe le la conduits
à une Cicatrice ferme: Cependant de temps l'autemps
on faisoit vers la fin avec la charpie sèche et
Cotonnée.

La supuration soustente a été de un mois à supérer,
à partir de la seconde opération. Dans les premiers
temps la Supuration fut très abondante: lorsqu'elle
commença à diminuer, Je distinguay, le premier
des autres quantités de portions membranées
et leucâtres, plates, solides le grainier, apuées



d'une demi ligne) sortir avec le pus ou tendues
sur l'appareil. Ces feuillets membraneux n'étoient
autre chose que le Kiste, que la Suppuration entraînoit
avec elle, joint à la disposition naturelle de le détacher
des parties saines. La séparation ne se faisoit que
par parties & à des temps inégaux.

Reflexion.

Cette maladie ayant Complicquée qu'elle est souffrir
beaucoup d'objections; Je ne me flatterai pas de pouvoir
répondre à celles des savants. quelques Studios Concentrés
dans le Cabinet du fautoir peuvent être des idées
contraires & travaillerent à détruire la possibilité du
fait: Je leur Exposeray seulement que l'Erysloos se
Corrompt souvent dans les hommes qu'il forme, & la
ne pouvant donc nier que le Kiste & les lambeaux
qu'il contenoit. L'Esprit Systematique Couvrit
quelque fois à l'avorté, mais Rien ne l'empêche
Ses leçons & le Demontre' la presence' des hommes
instruits.

Les objections que l'on peut me faire, Sont
1^o que les Lambeaux grasseux n'étoient que
le tissu Cellulaire du péritoine lié à l'Esprit & qu'il
se ingéroient pour des portions de l'Erysloos.

2^o que le Siége du Dégât étoit dans le tissu Cellulaire
du péritoine & que la face n'y étoit pour rien,

3^o que le Kiste n'existoit point & qu'il étoit un
être d'imagination.

de

L'ordre que j'ay dessein de mettre dans ce
diffinir les simplement de les rejeter li s'y voyent
1^o que les tumeurs graisseuses n'avoient que le tissu
Cellulaire du péricrâne. C'est le gain li qu'il lui imposent
pour des portions de l'Épithélium. (Prove cette première
objection opposée à ce que j'ay avancé, c'est de
représenter le vœu que, l'artère, fût à l'extérieure
ou aurait pu s'y tromper au premier abord, si le
sujet avoit conservé son lubroïdisme, mais, comme)
je l'ay dit ailleurs, il étoit dans le même état li
le Meurtrier le plus décidé, (signe sensible) et
concluait contre l'affection du tissu Cellulaire du
péricrâne; Car qui est ce qui ne s'en fait que les
tumeurs graisseuses s'élèvent et tendent plus tôt à
s'élever et se ramper que de tomber en foute?
des tumeurs, les tumeurs, les goitres V. l'
sont des Exemples. la suppuration se fait lentement
dans ces sortes de tumeurs, li pour l'ordinaire
elle prend rarement le caractère malin ou de
violence. Lesquels qui avoient pour le temps le
tissu Cellulaire du péricrâne devoient être très
affin, par conséquent être du genre Lymphatique
et non graisseux. L'amaigrissement de la malade
fait vanoir toute idée de graisse; Il étoit donc
un liquide analogue à la Lymphe qui humectoit
li avoit le tissu Cellulaire: pour lors cette
Lymphe auroit formé une tumeur par Congestion,
comme Schirre, lesquelles V. la tumeur lue été
de plus sans limite, les régions lombaires li
dorsales n'auroient pas conservé leur intégrité.



J'la suis aux flocons qui ont sorti de ces
glaz, que ces flocons, dit-on, en ont imité
pour des portions de l'épithélie: non, ils n'en ont
point imité. qu'on se représente l'état détrempé
de la maladie, on conviendra que le tissu Cellulaire
du péricône n'existoit que jusqu'à la nature
l'avoit formé si qu'il ne pouvoit plus s'étendre
qu'avec toute la machine. il est important de faire
attention aux signes de la maladie, à la cessation
des accidents après la chute des lambeaux graisseux
au séjour profond d'où ils venaient, le malgré
l'abondante supuration de nature virulente. le
foetide, ils ont gardé une forme assez, considérable
le qu'on trouvoit huileux l'air touchant. Provoquant
présentement quel tissu Cellulaire qui est à l'extérieur
du sac du péricône s'il la faire autant? J'ose
Avancer, sans craindre de me regretter, que
dans cette grande maladie, le tissu étoit comme
étiré. le pas susceptible de former plusieurs
foyers, d'autant moins que la tension le la dureté
venant du dedans, le quel, lequemment le l'air
muscles laissent assez de mobilité pour ne
pas douter que le siège de la Tumeur étoit plus
intérieur qu'extérieur.

2°. que le siège du dépôt étoit dans le tissu
Cellulaire du péricône le quel sac n'y étoit pour
rien. Mais si le siège du dépôt étoit fixé dans
le tissu Cellulaire du péricône, auroit-on vu de
tels accidents tels qu'ils ont paru pendant près d'un mois?

~~le~~ le hoquet le le vomissement ~~le~~
fréquent le presque continu il aumoient-ils
par que l'Epigloon étant attaché à la grande
courbure de l'estomach, le tireroit le l'inflamoit,
cequi irritoit cet organe le le derangeoit les
fonctions? tous ces terribles symptômes n'ont disparu
qu'après les ouvertures, d'où s'en est suivie l'issue
du pus le la sortie des portions de l'Epigloon
étranglées dans le kiste; kiste formé par
l'Epigloon adhérent au feu du péritoine ou par
une tumeur humorale ou lymphatique avec
solide pour coller les parties l'un contre l'autre.

M. petite fille nous apprend que les tumeurs
intérieures du bas ventre qui contraignent de
adhérences avec les parties voisines rendent
quelques-uns de ces abies évacuables.

diront que les fluxes humorales qui affectent
le tissu cellulaire du péritoine occasionnent de
parité évidente? la chose ne peut l'être. Les
évidents qui accompagnent les foyers de collation
se manifestent sous la forme d'une douleur
variable, c'est à dire aux uns sourde, aux
autres lamenteuse, le toujours insupportable;
lorsque l'humour le corrode le qu'elle agasse
les membranes aponeurotiques des muscles
abdominaux, il y aura plus ou moins de tumescence,
tumescence par là le là, cequi formera
plusieurs foyers. lorsque les foyers passent du
dehors au dedans, les suites sont fâcheuses



le presque toujours perilleux pour les malades.
En général les symptômes des tumeurs extérieures
du Bas ventre ne ressemblent point à ceux des
tumeurs intérieures.

quel est le Chirurgien qui ne distinguera pas,
après avoir coupé les teguments & les muscles, la
tentation que le péritoine fait du dedans au dehors?
un Uvère qui se seroit appliqué deux ans à l'étude
de l'anatomie ne seroit point la peine de décider,
sur pareille circonstance, sçavoir si la tumeur
humorale est sous le sac du péritoine ou sous son
tissu Cellulaire dans un sujet autre qu'un charné.
nier le fait que j'avance, c'est se persuader
que l'Érysipèle est inaltérable, que s'il s'inflamme
le Suppurer le sujet doit périr: d'abord, s'il ne
se forme point de tumeur, d'adhérence ny de
Kiste. pourquoi ne pas convenir que dans les
Règles générales les vieux Italiens, le fait de
maladies, il y a des Exceptions? C'est qu'on ne
se rappelle pas que la nature opère le genre se
suffisant à elle même dans des cas de septicémie
souvent incurables. Sans l'art, elle succombe
communément sous le poids qui l'envahit. il semble
par ce que j'ay dit, qu'on doute de l'existence
de ces affections internes: on n'en doit pas
douter. M. de Garengeot fait mention d'une
observation donnée par feu M. Chevallier sous
l'abscès étoit sous l'Érysipèle, il ne parle point
d'adhérence ny de Kiste.

30. que le Kiste n'existoit pas le quel étoit
un être d'imagination.

Rien ne détruit mieux le faux argument que
les injections : elles nous permettent d'arriver à la cavité
de l'abdomen ; si elles y avoient passé, le
rétablissement de la malade lui eût été plus long &
plus douteux. quelques uns penseront qu'il y a
continué les injections trop long temps : il n'y avoit
que le moyen pour nettoyer la plaie ; il n'a eu
aucun obstacle à la guérison, le n'a pas eu jusqu'à que
la cicatrice ne soit de bonne qualité & très solide.
Le Kiste existoit donc, puisque nous avons vu
des corps membraneux sortir du fond de la plaie
de cette profondeur & large plaie. L'expérience
prouve que si quantité de tumeurs internes
n'étoient pas ^{PP} lukitées, les humeurs épaisses ou
liquides qu'elles contiennent tombent par leur
propre poids, ou venant à se mélanger avec les
humeurs & Dieu conditionner, ne manqueroient
pas de faire périr ceux qui en sont affligés.

il faut avoir peu de pratique pour ne pas
admettre les tumeurs lukitées. Si on les admet,
pourquoy vouloir décider, sans avoir vu ? C'est
un préjugé qui ne convient à personne. Les
collutions humorales se font par infiltration &
par lymphatisme. L'infiltration peut former
quantité de foyers ; l'lymphatisme au contraire
ne doit avoir qu'un foyer. La membrane qui
se forme le liquide acquiert plus de volume, à
raison de la nature du fluide & du temps qu'il
sejourne : C'est cette membrane à laquelle les

de



authentic ou donne le nom de fœ, poche & Kiste.
Les tumeurs humorales peuvent être ou Externes
ou internes: Ces dernières méritent beaucoup plus
d'attention; il est important de les Reconnoître de
bonne heure; Ce qui n'est pas toujours possible. Les
chirurgiens les plus sages dans la pratique
admettent des tumeurs Lukistes & assurent qu'elles
peuvent se former dans toutes les parties du Corps.
Ce n'est donc pas un livre d'imagination que
j'admire les faits de pratique.

Je n'ay pas là d'autre dessein que de
détailler la maladie telle que je l'ay vue &
observée pendant toute la marche chirurgicale.
Je desire que cette observation plaise à Messieurs
des académiciens. Bernard Roth Michel Dupaty

M. Le mercier
à Caen le 6 juin 1775.

No. 57